



Parmi les initiales historiées, on ne manquera pas saint Nicolas de Myre distribuant des pains (déjà des biscômes?). Au centre, la crèche de Noël. A droite, Marie avec, dans la marge, un arbre généalogique de Jésus.

Les très riches heures des antiphonaires

CATHÉDRALE • Le Chapitre de Fribourg exposera pour la première fois, durant le week-end de la Saint-Nicolas, sa collection complète de huit livres de chants monumentaux. Un ouvrage est consacré à ce trésor du XVI^e siècle.

PHOTOS CHARLES ELLENA

TEXTES PASCAL FLEURY

C'est à n'en pas douter le trésor le plus extraordinaire de la cathédrale de Fribourg. Véritable chef-d'œuvre de l'art livresque, réalisé il y a 500 ans et entièrement restauré, il consiste en une collection de huit antiphonaires, ces énormes livres de chants liturgiques manuscrits qu'utilisaient autrefois les chanoines lors des offices des heures. Ce joyau du Chapitre cathédral sera présenté pour la première fois dans son intégralité au public durant le long week-end de la Saint-Nicolas.

Riches en enluminures et miniatures finement colorées, ces immenses manuscrits de 30 kg chacun datent des années 1510-1520. Exposés sur des lutrins, par groupe de deux en fonction des temps liturgiques de l'année, ils permettaient aux religieux de chanter les heures canoniales en lisant à distance les textes et les notes de musique écrits en grands caractères.

Peaux de 800 moutons

Les antiphonaires, qui ont été financés à l'époque par les autorités civiles, ont nécessité pas moins de 800 peaux de moutons pour leur fabrication, soit une peau par double feuillet (quatre pages). Deux scribes, dont seul Ruprecht Fabri est connu, ont rempli les 3200 pages d'une belle écriture calligraphiée. Les enluminures sont attribuées à Jakob Frank de Zofingue, un ermite de Saint-Augustin, présent alors à Fribourg. Les épaisses couvertures sont en bois et en cuir de porc, et dotées de fermoirs en laiton. Quant aux reliures, elles ont été réalisées par l'atelier du couvent des Cordeliers.

La restauration des antiphonaires, qui a démarré déjà au début des années 1990, a été réalisée par le «médecin des manuscrits» Andrea Giovan-



Pour tourner les pages d'un antiphonaire, il faut se ganter. La règle vaut même pour le prévôt du Chapitre, Claude Ducarroz.

nini, dont l'atelier se trouvait autrefois au Stalden à Fribourg puis, depuis des années, à Lumino, près de Bellinzzone.

Pour restaurer un seul tome des antiphonaires, il a fallu «290 heures de travail», nous avait confié à l'époque l'artisan. La facture finale s'est élevée à environ 200 000 francs, principalement à la charge du Chapitre, selon le prévôt du Chapitre cathédral, Claude Ducarroz. «Nous souhaitons désormais montrer au grand public, qu'il soit croyant

ou non croyant, ce trésor qui a une valeur non seulement liturgique, mais aussi esthétique et historique», a-t-il souligné hier dans le chœur de Saint-Nicolas. Pour lui, «ce joyau mérite largement plus qu'un détour, il appelle à une contemplation!»

Les antiphonaires, qui ont aussi été numérisés (e-codices), font désormais l'objet d'un très bel ouvrage illustré et entièrement bilingue, signé par Joseph Leisibach, l'ancien conservateur du Ca-

binet des manuscrits de la BCU. Leur histoire y est racontée dans le détail, et toutes les miniatures des huit volumes sont présentées et commentées. I

> Exposition des 8 antiphonaires du XVI^e s. à la cathédrale de Fribourg, vendredi 5 décembre de 19 h à 21 h, samedi 6 décembre de 9 h à 21 h, dimanche 7 décembre et lundi 8 décembre de 12 h à 20 h. Entrée libre.

> Joseph Leisibach, «Les antiphonaires de Saint-Nicolas à Fribourg, Editions Chapitre St-Nicolas et Archives de l'Etat de Fribourg, 2014.

POUR LE PRESTIGE



> Spécialiste des manuscrits, Joseph Leisibach est l'auteur de l'ouvrage «Les antiphonaires de Saint-Nicolas à Fribourg». Des œuvres à la gloire de Dieu, mais aussi des hommes. Explications.

«Ces huit antiphonaires sont uniques en Suisse de par leur taille, leur extraordinaire état de conservation et le fait que leur ensemble soit intégralement complet. Seuls les six antiphonaires de Saint-Vincent de Berne, appelés aussi antiphonaires d'Estavayer – qui sont antérieurs de trente ans (vers 1480) – supportent la comparaison, même si certaines de leurs miniatures ont été découpées et des pages entières volées. A l'époque, la confection des huit volumes fribourgeois fut une affaire de prestige et de mode. Elle s'explique par une certaine rivalité entre Fribourg et Berne, une concurrence qui s'observe surtout depuis l'entrée de notre canton dans la Confédération, en 1481. L'investissement a été énorme, mais la ville, qui a aussi investi de grandes sommes dans la construction de l'église paroissiale, ne regardait pas à la dépense. Il faut se souvenir qu'à l'époque, la foi et la religion sont bien plus fermement intégrées dans le quotidien.

»L'objectif était aussi d'imiter les fastes du siège épiscopal de Lausanne, dont dépendaient Fribourg et sa liturgie. Les antiphonaires lausannois, qui devaient être très luxueux, ont malheureusement tous disparu. A Fribourg, au XVI^e siècle, les offices des heures étaient célébrés par la communauté des quinze chanoines. Mais le clergé de Saint-Nicolas, qui était encore plus nombreux, devait aussi assister aux offices. C'est dire si les antiphonaires étaient utiles...»

PROPOS RECUEILLIS PAR PFY

EN BREF

RENCONTRE DE TAIZÉ Milliers de jeunes attendus à Prague

La prochaine rencontre européenne de jeunes animée par la communauté œcuménique de Taizé aura lieu à Prague du 29 décembre 2014 au 2 janvier 2015. L'événement devrait rassembler des dizaines de milliers de jeunes, venus de l'est comme de l'ouest de l'Europe. Au terme d'une année marquée par le centenaire de la Première Guerre mondiale, par le conflit entre l'Ukraine et la Russie, et par les élections européennes, cette rencontre se vaudra un signe de paix. La réconciliation entre l'Est et l'Ouest, 25 ans après la chute du Mur de Berlin, sera un des thèmes abordés. APIC

> Rens. et inscriptions: www.taize.fr/fr

SOIRÉE À L'UNIVERSITÉ

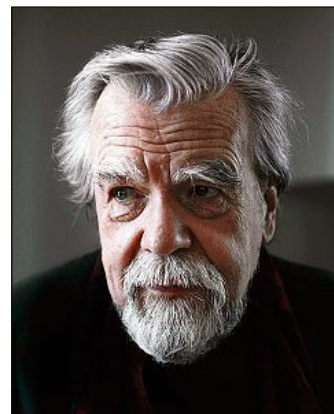
La théologie du don avec Michael Lonsdale

Alors que l'enquête sur la fin tragique des moines de Tibhirine se poursuit en Algérie, une soirée «Poésie – Théologie» est proposée mardi prochain 2 décembre à 19 h à l'aula magna de l'Université de Fribourg. Cette «soirée-vernissage» marquera la sortie du nouveau livre de Marie-Dominique Minassian sur la «théologie du don» chez Frère Christophe, moine de Tibhirine. Elle sera animée par l'auteur et par le comédien Michael Lonsdale, qui avait incarné Frère Luc dans le film «Des hommes et des dieux».

La docteure en théologie et le célèbre acteur prêteront leur voix au Frère Christophe Lebreton, assassiné en 1996, mêlant poésie, commentaires théologiques et respirations musicales, pour faire surgir sous les mots, l'espace d'un instant, le souffle qui habitait les moines de Tibhirine.



Marie-Dominique Minassian et Michael Lonsdale. DR



«La poésie n'aurait-elle pas son mot...?» s'interrogeait Frère Christophe. Tout au long de sa vie, le plus jeune Frère de la communauté, né à Blois en 1950, a cherché à trouver, dans

les mots de l'Évangile et le silence qui les portait, une force de vie qui nous est communiquée aujourd'hui. Le Christ s'est fait «Je t'aime», et l'accueillir cela peut changer une vie.

Frère Christophe était non seulement un moine et un poète, il dessinait aussi. Des formes pures, dynamiques, parfois naïves, témoignant d'un cœur sensible, mais plus encore ouvrant sur cet «intérieur qui nous unit». Et puis il était aussi musicien... Carole Collaud (flûte) et Hervé Dubois (guitare) accompagneront cette soirée par leur inspiration personnelle.

Poésie, musique, silence et théologie vont donc se conjuguer pour une soirée célébrative dont l'intention est, en ce début de l'Avent, de rendre hommage à cette vie donnée et d'entrer, l'espace d'une soirée, dans la grâce de la fraternité vécue à Tibhirine.

PFY/COM

1 «De la crèche à la croix. Éléments d'une théologie du don chez Frère Christophe, moine de Tibhirine», Academic Press Fribourg, 2014.